



**L'UTILITÉ DES IDÉES DE CLAUSEWITZ PAR RAPPORT À LA DOCTRINE ET
AUX OPÉRATIONS BRITANNIQUES CONTEMPORAINES**

LCL STEAD

Stagiaire étranger (Armée de terre britannique)

25th PROMOTION

Un résumé en français

La publication de plusieurs rapports très critiques sur les interventions militaires britanniques en Irak et en Libye a suscité des questions difficiles nécessitant un certain degré d'introspection stratégique. Ce mémoire fait référence à Clausewitz, l'un des grands penseurs militaires, pour apporter des réponses et pour examiner s'il est toujours pertinent dans cette ère complexe et technologiquement avancée. Plus précisément, il examine trois de ses principaux thèmes en relation avec les opérations britanniques de contre-insurrection pour analyser leur pertinence et les implications pour l'avenir. Il conclut que les trois thèmes sont déjà bien représentés dans la doctrine actuelle de la contre-insurrection et de la stabilisation, et qu'une analyse plus détaillée de chaque thème met en évidence quelques idées importantes pour les opérations futures. Il suggère que ces trois concepts Clausewitziens sont susceptibles de continuer à s'appliquer dans les futures opérations de contre-insurrection, malgré la possibilité que l'Intelligence Artificielle, si elle n'est pas contrôlée de manière raisonnée, puisse altérer la nature même de la guerre.

Executive Summary

The publication of several of highly critical reports concerning British military interventions in Iraq and Libya has prompted some difficult questions requiring a degree of strategic introspection. This memoire returns to Clausewitz, one of the great military thinkers, for some answers, and to examine whether he is still relevant in this complex and technologically advanced era. More specifically, it examines three of his major themes in relation to British counterinsurgency operations to analysis their relevance and implications for the future.

It finds that all three themes are already reasonably well represented in current counterinsurgency and stabilisation doctrine, and that a more detailed analysis of each theme highlights some important insights for future operations. It concludes that these three broad Clausewitzian concepts are likely to continue to apply in future counterinsurgency operations, notwithstanding the possibility that Artificial Intelligence, if not controlled rationally, could alter the very nature of war.

Contents

INTRODUCTION.....	4
SECTION 1 - Revue de la littérature sélective	8
PARTIE 1 – Un livre écrit il y a si longtemps peut-il vraiment continuer à apporter une valeur ajoutée aujourd'hui?	8
PARTIE 2 – Section historique sur l'incorporation de Clausewitz dans la doctrine britannique COIN	12
SECTION 2 - Examen détaillé des thèmes	17
THEME 1 - Primauté du politique.....	17
Inclusion doctrinale	17
Analyse de la pertinence	17
Implications.....	20
THEME 2 – La Trinité	24
Inclusion doctrinale	24
Analyse de la pertinence	24
Implications.....	27
THEME 3 – Friction, Complexité et Chance.....	30
Doctrinal Inclusion	30
Analyse de la pertinence	30
Implications.....	35
CONCLUSION	38
BIBLIOGRAPHY	42

INTRODUCTION

Les publications récentes d'une série de rapports très critiques concernant les interventions militaires britanniques en Irak¹ et en Libye² ont provoqué des ondes de choc à travers les systèmes militaires et politiques britanniques. Ceux-ci citent des échecs répétés de stratégie au cours des dernières d'années.

«The UK's intervention in Libya was reactive and did not comprise action in pursuit of a strategic objective. This meant that a limited intervention to protect civilians drifted into a policy of regime change by military means»³

Malgré les espoirs promis par la Révolution dans les affaires militaires (RMA), les forces conventionnelles ont lutté au cours des dix dernières années pour s'adapter aux adversaires irréguliers qui ont utilisé à la fois les terrains urbains et montagneux à leur avantage. Cette tendance a érodé notre avantage technologique relatif (presque égalé par certains acteurs non étatiques, comme le Hezbollah en 2006), et a été renforcée par une exploitation technologique rapide par des adversaires. Nous vivons également dans un monde de plus en plus interconnecté et plus complexe, ce qui rend la prédiction des résultats par les conseillers militaires de plus en plus incertaine, en particulier lorsqu'elle est confrontée à des objectifs politiques changeants et incertains.

Il est peut-être opportun de faire le point sur les récents échecs stratégiques et de reconsidérer la meilleure façon d'utiliser l'instrument militaire dans ce monde interconnecté moderne. L'intention de ce travail est de revenir sur certaines des principales contributions stratégiques de Clausewitz et d'examiner leur pertinence dans l'environnement opérationnel contemporain (COE). Ceux-ci seront considérés dans le contexte de la doctrine de l'armée britannique. Bien que l'opinion académique ne soit pas unanime quant à la pertinence d'*On War*⁴, il est évident que les idées ont été remarquablement durables et méritent certainement d'être

¹ UK Cabinet Office, *The Report of the Iraq Inquiry Executive Summary*, 2016.

² House of Commons Foreign Affairs Committee, *Libya: Examination of Intervention and Collapse and the UK's Future Policy Options*, HMSO, 2016.

³ *Ibid.*, p. 39.

⁴ CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993.

examinées, notamment parce qu'elles fournissent un cadre pour évaluer la guerre de manière cohérente plutôt que de nous dire spécifiquement quoi penser.⁵

Il est d'abord nécessaire d'esquisser certaines définitions et précisions avant d'expliquer l'approche de ce mémoire. Bien qu'il y ait un large éventail de doctrine britannique, ce mémoire utilisera principalement le *Army Field Manual (AFM) 1-10*⁶ et le *Joint Doctrine Publication (JDP) 3-40*.⁷ Ces deux références expliquent l'approche britannique des opérations de stabilisation et de contre-insurrection (COIN).

Les opérations de COIN ont été spécifiquement choisies en raison de leur importance récente dans les guerres en Afghanistan et en Irak et de la probable réapparition à l'avenir ; il est toutefois admis que l'armée britannique pourrait être amenée à conduire une multitude d'autres opérations. La doctrine de stabilisation a été choisie pour des raisons similaires et parce qu'une contre-insurrection fera souvent partie d'une initiative de stabilisation plus large.⁸ Il est également nécessaire de définir « l'environnement opérationnel contemporain » afin d'encadrer la discussion des idées de Clausewitz dans un contexte moderne. Tout au long de ce mémoire, les principales références pour la définition de cet environnement seront le DCDC 'Future Character of Conflict (FCOC)'⁹ et le 'Global Strategic Trends Programme'.¹⁰ La note conceptuelle conjointe 2/12 'Future Land Operating Concept'¹¹ sera également utilisée. Enfin, il est nécessaire de clarifier ce que l'on entend par les idées de Clausewitz.

⁵ BEUTEL Craig, *Disruption in the Trinity. How Socio-Political Changes Might Disrupt Our Framework for Understanding War*, The Strategy Bridge, 2017.

⁶ Land Warfare Development Group, *Army Field Manual Countering Insurgency Volume 1 Part 10*, London, Ministry of Defence, 2010.

⁷ Ministry of Defence, *Joint Doctrine Publication 3-40 Security and Stabilisation: The Military Contribution*, London, Ministry of Defence, 2009.

⁸ Land Warfare Development Group, op. cit., p. 1-3.

⁹ The Development Concepts and Doctrine Centre (DCDC), *The Future Character of Conflict (FCOC)*, London, Ministry of Defence, 2010.

¹⁰ The Development Concepts and Doctrine Centre (DCDC), *Global Strategic Trends – Out to 2045, 5th Ed.* London, Ministry of Defence, 2014.

¹¹ The Development Concepts and Doctrine Centre (DCDC), *Joint Concept Note 2/12 Future Land Operating Concept*, London, Ministry of Defence, 2012.

Cette analyse se concentrera sur les concepts développés dans *On War* ainsi que les notes préliminaires¹² qu'il a écrites décrivant les révisions qu'il prévoyait de faire au corps principal. Il est bien sûr admis qu'il a beaucoup écrit sur d'autres sujets, mais ceux-ci sont considérés comme dépassant la portée de cet examen.

L'analyse de la question sera traitée en deux parties principales avant la conclusion et l'identification des domaines de travail ultérieur. Le mémoire utilisera des sources secondaires d'information et cherchera à synthétiser les contributions pertinentes provenant de diverses sources, y compris des livres, des revues universitaires, des sites Internet et des documents de recherche. Ceux-ci seront discutés dans le contexte de la doctrine et des opérations de la COIN britannique. À la fin de chaque section de la partie 2, les implications seront tirées pour l'avenir de la doctrine et des opérations britanniques. L'idée est d'utiliser trois des thèmes les plus durables et d'identifier les aspects qui sont pertinents aujourd'hui.

Section 1 - Revue de la littérature sélective

Cette section est une revue de la littérature sélective qui commencera par répondre à la question : Un livre écrit il y a si longtemps peut-il vraiment continuer à apporter de la valeur ajoutée aujourd'hui ? Le but de cette courte analyse est de contextualiser, dès le début, l'importance continue d'*On War*, en termes généraux, tout en reconnaissant les différentes positions académiques concernant son utilité continue. La section se poursuivra ensuite en examinant l'évolution historique de la doctrine britannique de la COIN et l'incorporation des idées de Clausewitz. Ces deux aspects de la revue de la littérature fourniront un contexte pour le mémoire ; c'est une tentative de suivre l'exemple de Clausewitz en reconnaissant que les États et leur approche de la guerre sont façonnés à partir de leurs propres expériences et histoires.

¹² CLAUSEWITZ Carl, « 1827 Note by the Author on His Plans for Revising *On War* », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 77-78; CLAUSEWITZ Carl, « 1830 Note by the Author on His Plans for Revising *On War* », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 79-80.

Section 2

La deuxième section se concentrera spécifiquement sur trois thèmes développés par Clausewitz dans *On War*. Il traitera leur incorporation dans la doctrine identifiée et analysera ensuite leur utilité pour l'avenir. L'objectif est d'examiner en détail trois de ses théories les plus significatives par rapport à la doctrine britannique COIN. L'analyse commencera en considérant son fameux principe selon lequel la guerre est une continuation de la politique par d'autres moyens.¹³ Le deuxième thème 2 traitera de la trinité Clausewitian.¹⁴ Enfin, le thème 3 considérera la complexité et la non-linéarité.

Malheureusement, d'autres principes importants, y compris les forces relatives de l'attaque / la défense et le rôle du génie, ne peuvent pas être examinés en détail. Il y a aussi une proportion significative du travail qui est moins pertinente aujourd'hui. De manière significative, ces thèmes sont tous contenus, à des degrés divers, dans la première section d'*On War* qui était la seule partie que Clausewitz considérait comme terminée.¹⁵

S'il est important d'analyser le contenu de la doctrine existante, il est tout aussi important de reconnaître que la doctrine n'est pas une fin en soi. Clausewitz a souligné que le rôle de la doctrine était de développer le jugement en fournissant un cadre de référence.¹⁶ Ce principe de Clausewitz apparaît dans l'introduction à AFM 1-10 qui explique que l'utilisation efficace de la doctrine nécessite à la fois l'assimilation et le pragmatisme.¹⁷ Ainsi, afin de développer des approches cohérentes et efficaces pour les futurs problèmes de contre-insurrection, les commandants devront utiliser leur expérience et leur jugement, associés à une compréhension approfondie de la doctrine.¹⁸

¹³ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 99.

¹⁴ *Ibid.* p. 101.

¹⁵ *Ibid.* p. 79.

¹⁶ PARET Peter, « Essay: The Genesis of On War », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 3-28.

¹⁷ Land Warfare Development Group, *op. cit.* p. 1.

¹⁸ *Id.*

SECTION 1 - Revue de la littérature sélective

PARTIE 1 – Un livre écrit il y a si longtemps peut-il vraiment continuer à apporter une valeur ajoutée aujourd'hui ?

Il fait aucun doute que le chef-d'œuvre inachevé de Clausewitz a généré un débat académique important depuis sa publication initiale. Avant de plonger au cœur de ce débat, il est nécessaire de souligner un point soulevé dans l'introduction de ce mémoire ; *On War* n'était pas fini ; la note préliminaire a été très clair :

«The manuscript on the conduct of major operations that will be found after my death can, in its present state, be regarded as nothing but a collection of materials from which a theory of war was to have been distilled. I am dissatisfied with most of it.....The first chapter of Book 1 alone I regard as finished »¹⁹

Toute étude sérieuse de *On War* doit donc partir du principe que seul le chapitre 1 du livre 1 était terminé, et accepter que d'autres sections sont parfois confuses et mal organisées. Certaines de ces sections incluent de longues discussions sur des sujets tels que l'approvisionnement qui pourraient certainement rebuter le lecteur moins déterminé et sont très tactiques. Le but de cette section est donc de présenter les arguments généraux en faveur de l'étude continue de Clausewitz avant que la section 2 ne considère en détail comment ses contributions nous aident à comprendre l'environnement moderne et à opérer en son sein.

Peut-être le point de départ logique de cette brève revue de la littérature sur la pertinence de Clausewitz est de poser une question très fondamentale : un livre écrit il y a si longtemps peut-il vraiment continuer à apporter une valeur ajoutée aujourd'hui ?

Il est certain que le travail est daté et peut être compliqué à lire, cet aspect est exacerbé par l'utilisation par Clausewitz d'exemples historiques qui sont, parfois,

¹⁹ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 79

obscur pour le lecteur moderne.²⁰ Ses détracteurs ont utilisé cet aspect « suranné » pour affirmer que la nature de la guerre est maintenant fondamentalement différente et que, en tant que telle, les théories de Clausewitz ne sont plus pertinentes.²¹

Pour Beutel²², une grande partie de ce débat a porté sur la fameuse Trinité Clausewitzienne (passion, raison et chance) et la mesure dans laquelle les parties constituantes peuvent être transposées aux acteurs actuels (comme ce fut le cas avec les acteurs étatiques lorsque Clausewitz écrivit *On War*); la soi-disant 'Deuxième Trinité'.

Le déclin des conflits entre États,²³ associé à une augmentation marquée de l'instabilité intra étatique et l'utilisation des mandataires terroristes a conduit plusieurs intervenants²⁴ à parler du déclin de l'influence de l'État, qu'ils considéraient comme une transformation de la nature de la guerre. La section 2 de la partie 2 traitera en détail de l'application contemporaine de la Trinité. En termes généraux cependant, il est loin d'être certain que nous ayons vu la fin du conflit interétatique. Il est à noter que les récentes études de sécurité en France²⁵ et au Royaume-Uni²⁶ ont tous les deux réintroduit la notion de menaces étatiques, une position fermement soutenue par Kagan.²⁷ Alors qu'il existe un excellent débat académique concernant la transposition de la trinité primaire, dont une grande partie est importante pour le développement de notre compréhension, l'utilité des idées de Clausewitz ne peut pas être balayée uniquement en raison du déclin de l'influence de l'État, et ces critiques ont été contestées avec succès.

²⁰ HOWARD, « Essay: The Influence of Clausewitz », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 29-49.

²¹ CREVELD Van, *The Transformation of War*, New York, Free Press, 1991; KEEGAN John, *A History of Warfare*, London, Hutchinson, 1993.

²² BUETEL, op. cit., p. 1.

²³ SARKEES Meredith, «The Correlates of War Data on War: An Update to 1997 », *Conflict Management and Peace Science*, 18, no. 1, 2000, p. 123-44.

²⁴ HOLSTI Kalevi, « The Coming Chaos? Armed Conflict in the World's Periphery », in *International Order and the Future of World Politics*, Cambridge University Press (ed. T.V. Paul and John A Hall), 1999.

²⁵ French Government, *Strategic Review of Defence and National Security, Key Points*, Paris, 2017.

²⁶ HM Government, *National Security Strategy and Strategic Defence and Security Review 2015: A Secure and Prosperous United Kingdom*, London, 2015.

²⁷ KAGAN Robert, *The Return of History and the End of Dreams*, London, Atlantic Books, 2009.

Alors qu'est-ce qui fait que *On War* est un travail si important? Strachan²⁸ a suggéré que l'actualité de ses concepts est due à leur nature ambiguë, ce qui leur permet d'être réinterprétés lorsque de nouvelles circonstances se présentent. Pour Beyerchen,²⁹ ce n'était certainement pas un oubli, mais plutôt la compréhension profonde de Clausewitz de la nature interconnectée de la guerre et de ses mécanismes de rétroaction. La complexité des systèmes signifiait que toute tentative d'identifier des relations linéaires de type 'effet-cause' et des résultats prévisibles était fondamentalement erronée et manquait d'un aspect important concernant l'imprévisibilité même de la guerre. Au lieu de cela, on présente au lecteur des thèmes clairs, et on lui donne un cadre pour les analyser. La théorie devait éduquer les processus de pensée des futurs commandants et les orienter vers l'éducation. Cela explique la raison pour laquelle d'autres ont adopté la position que *On War* a pénétré jusqu'aux fondements mêmes de la guerre et, en tant que telle, l'œuvre continue de résonner chez le lecteur moderne.³⁰

Clausewitz essayait de distinguer les éléments intemporels de la guerre, tels que la violence, les impacts politiques et les influences humaines, des caractéristiques plus transitoires liées à la technologie et à la tactique. Son approche consistait à utiliser des observations, une interprétation historique et un raisonnement spéculatif pour présenter une théorie équilibrée. En fait, Brodie³¹ va plus loin dans son explication de la pertinence continue de Clausewitz. Non seulement Clausewitz pouvait utiliser ses formidables talents pour étudier, de manière très structurée, les principes fondamentaux de la guerre, mais Brodie suggère qu'il reste presque seul dans son accomplissement. Cela l'a amené à décrire le travail de Clausewitz comme « *not simply the greatest but the only truly great book on war* ». ³² Il soutient que, contrairement à d'autres domaines d'études où les théories des écrivains plus âgés sont incluses dans de nouvelles œuvres ou écartées, Clausewitz avait très peu de successeurs également capables; Cela s'explique en grande partie par le manque

²⁸ STRACHAN Hew, *Clausewitz's On War: A Biography*, New York, Atlantic Monthly Press, 2007.

²⁹ BEYERCHEN Alan, « Clausewitz, Nonlinearity, and the Unpredictability of War », *International Security* 17, no. 3 (1992): 59–90.

³⁰ BRODIE Bernard, « The Continuing Relevance of On War », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 50–65.

³¹ *Ibid.* p. 58.

³² *Id.*

d'érudits chez les chefs militaires et, également, le faible nombre d'étudiants en stratégie.

Echevarria³³ a souligné que, pour démontrer que les idées avancées par Clausewitz ne sont plus pertinentes, il faut d'abord démontrer que la nature de la guerre a changé. Il reste difficile de contester les déclarations générales de Clausewitz concernant la nature de la guerre :

« *War is thus an act of force to compel our enemy to do our will* »³⁴

Alors que notre appétence pour des pertes significatives pourrait avoir diminué, ce que Luttwak³⁵ appelle notre âge « post-héroïque », et que le niveau général d'expérience du métier des armes chez les citoyens est très bas, nous ne devrions pas nous faire d'illusions sur la guerre. Il est de plus en plus tentant d'imaginer des guerres menées à distance, et souvent par les airs, mais les guerres sont par nature des affaires violentes et sanglantes.

Echevarria³⁶ résume peut-être le mieux le débat sur la pertinence continue d'*On War*. « *we should be less worried about whether it is relevant and more concerned about whether the propositions are still valid* ». Si nous avons vraiment compris et assimilé les thèmes clés de Clausewitz dans notre approche stratégique, aurions-nous agi comme nous l'avons fait dans les interventions en Irak, en Afghanistan et en Libye ? Pour y remédier, nous devons examiner comment notre propre doctrine s'est développée et ensuite où nous en sommes maintenant. Bien sûr, c'est une chose d'avoir inclu des idées dans la doctrine, c'est une toute autre affaire de s'assurer que la doctrine soit lue, comprise et appliquée !

³³ ECHEVARRIA Antulio, « Strategic Thought: The Relevance of Clausewitz », in *The Ashgate Research Companion to Modern Warfare*, Farnham, (ed. George Kassimeris and John Buckley), 2010, p. 17–29.

³⁴ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 83.

³⁵ LUTTWAK Edward, « Toward Post-Heroic Warfare », *Foreign Affairs* 74, no. 3, 1995, p. 109.

³⁶ ECHEVARRIA Antulio, *Clausewitz and Contemporary War*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

PARTIE 2 – Section historique sur l'incorporation de Clausewitz dans la doctrine britannique COIN

Après avoir étudié la pertinence continue d'*On War*, il est maintenant important de contextualiser l'analyse future en comprenant la portée historique de ses idées dans la doctrine britannique COIN. Cette reconnaissance de l'histoire est conforme à la propre approche de Clausewitz en matière d'analyse, mais il y a quelques défis à relever avant de commencer ce bref examen.

Le premier problème est la difficulté de séparer l'influence de Clausewitz sur la doctrine COIN en tant que sous-ensemble spécifique. Cette section examinera donc l'influence et la perception de Clausewitz au Royaume-Uni en général. Le deuxième problème, identifié par Bulloch,³⁷ est que, malgré l'expérience significative acquise par l'armée britannique sur les opérations COIN au cours du siècle dernier, très peu de leçons ont été tirées dans la doctrine officielle. Au lieu de cela, la majorité a été capturée dans un travail non officiel avec une doctrine à la traîne derrière les événements. Cette analyse considère donc comment l'approche britannique des opérations COIN s'est développée en termes généraux, en identifiant si possible les apports spécifiques de Clausewitz.

Avant 1914. Bien que Clausewitz ait été étudié à divers degrés avant 1900, ce sont les conditions créées par la mauvaise performance britannique pendant la guerre des Boers (1899-1902) qui ont conduit à un renouveau de la pensée militaire britannique et à une étude significative de son travail. Au cours de cette période clé, le vicomte Haldane a lancé une série de réformes qui ont fréquemment traité de la stratégie et de la nature de la guerre.³⁸ Cet état d'esprit de réforme était encore stimulé par la perspective d'une guerre majeure avec l'Allemagne. Comme Howard³⁹ l'a commenté, Clausewitz a été enseigné autant au British Staff College à ce moment-là qu'il l'a été en France et en Allemagne. Cet intérêt a été soutenu par une nouvelle traduction en 1909 par T.M. le travail de Maguire et Sir Julian Corbett

³⁷ BULLOCH Gavin, « The Development of Doctrine for Countering Insurgency », in Land Warfare Development Group, *Army Field Manual Countering Insurgency Volume 1 Part 10*, London, Ministry of Defence, 2010, p. CS1-1-CS1-4.

³⁸ BASSFORD C, *Clausewitz in English. The Reception of Clausewitz in Britain and America 1815-1945*, New York, Oxford University Press, 1994, p. 73.

³⁹ HOWARD, *op. cit.*, p. 41.

sur la stratégie navale qui incorporait et développait même des idées clausewitienne.⁴⁰

Cette période d'intérêt pour Clausewitz a influencé un certain nombre de jeunes officiers qui allaient devenir des figures militaires importantes à l'avenir, comme Lawrence et Auchinleck. Il a également vu l'introduction de la terminologie Clausewitzienne dans la littérature militaire britannique. Bassford⁴¹ conclut qu'une grande partie de cette attention était concentrée sur des sujets tels que la friction et la chance plutôt que sur l'interaction entre la politique et la guerre (une des idées clés de Clausewitz). Il y a eu cependant un débat important en 1908 au Staff College concernant la compréhension militaire de la politique qui aboutit sans doute à ce que ce principe clé, la subordination de la stratégie à la politique, soit incorporé dans la formation des officiers; une caractéristique qui persiste aujourd'hui.⁴²

1914-1945. Deux écoles de pensée ont émergé pendant et après la Première Guerre mondiale. La première était un rejet généralisé des idées de Clausewitz qui étaient considérées comme étant à la base de la pensée militaire allemande et responsables de l'importante effusion de sang pendant la guerre.⁴³ Howard⁴⁴ identifie que la nature attritionnelle du conflit, avec son manque de manœuvre et l'utilisation de la force maximum pour essayer de détruire l'ennemi, pourrait certainement être liée aux idées de Clausewitz; bien que c'était probablement la mauvaise interprétation de ses concepts qui en était responsable. La deuxième école de pensée, défendue par Sir Julian Corbett, était plus réfléchie et comprenait mieux la notion de contrôle politique rationnel de Clausewitz sur l'usage de la force. Malheureusement, les détracteurs de Clausewitz ont eu plus d'influence pendant une bonne partie de la période entre deux guerres, Basil Liddell Hart ayant mené la réaction contre Clausewitz.⁴⁵ Il était cinglant dans sa critique du concept de « guerre absolue » et il pensait que les mots utilisés dans *On War* étaient compliquer et sujets à malentendu; il a cependant reconnu que Clausewitz avait nuancé ses commentaires sur ce sujet. Liddell Hart était peut-être l'écrivain militaire le plus lu

⁴⁰ *Id.*

⁴¹ BASSFORD, *op. cit.*, p. 74.

⁴² *Id.*

⁴³ HOWARD, *op. cit.*, p. 42.

⁴⁴ *Ibid.* p. 43.

⁴⁵ BASSFORD, *op. cit.*, p. 129.

pendant cette période et était donc très influent en termes de critique générale de Clausewitz. Ce n'est pas l'objet de cet article d'analyser ses cinq principales critiques⁴⁶ et la mesure, ou non, qu'elles étaient valides. Ce qui est clair à propos de cette période, c'est que Clausewitz était certainement influent au sein des cercles académiques et militaires britanniques, avec beaucoup de ses concepts déjà inclus dans la pensée militaire en 1945.

Au cours de cette même période, il y avait également une activité importante et des troubles dans tout l'Empire britannique avec des soulèvements notables en Irlande, au Moyen-Orient et en Inde. Ceux-ci ont généré une discussion considérable concernant la doctrine et la tactique appropriées et ont mis en évidence la frontière entre les pouvoirs civils et l'armée; Le Manuel de droit militaire de 1914, par exemple, énonce certains des principes à suivre, y compris le recours à la force minimale lorsque la situation est sous contrôle civil.⁴⁷ Le livre de 1934 du Général de division Gwynn, intitulé «Countering Insurgency - Imperial Policing», s'inspire de ces concepts et souligne la primauté du pouvoir civil sur l'armée lors des opérations COIN, un lien implicite avec Clausewitz.

Après 1945. Une conjonction de facteurs a ouvert la voie à une reprise des idées de Clausewitz au Royaume-Uni après la Seconde Guerre mondiale, mais il faudrait encore du temps pour surmonter l'hostilité qui a régné parmi certains critiques. Bassford⁴⁸ identifie l'invention des armes nucléaires, la guerre froide et la défaite américaine au Vietnam comme catalyseurs principaux.

Howard⁴⁹ souligne spécifiquement le rôle du conflit coréen dans ce regain d'intérêt. Les thèmes communs étaient la nécessité de mener des guerres aux buts limités et la relation entre le gouvernement, le peuple et l'armée ; Ces deux questions ont été analysées en détail par Clausewitz. Les armes nucléaires ont rendu la perspective d'une guerre absolue impensable et les développements dans la péninsule coréenne ont convaincu les penseurs stratégiques de l'importance de la primauté du politique pour limiter l'action militaire; les guerres aux buts limités. L'année 1957 marque un

⁴⁶ *Ibid*, p. 130-132.

⁴⁷ BULLOCH, *op. cit.*, p. CS1-1.

⁴⁸ BASSFORD, *op. cit.*, p. 200.

⁴⁹ HOWARD, *op. cit.*, p. 46.

tournant décisif avec la publication par un certain nombre d'auteurs clés de travaux soutenant les notions Clausewitziennes de guerres limitées, de primauté du politique et du rôle de la trinité.⁵⁰ Les idées de Clausewitz sont devenues plus populaires encore après la publication d'une nouvelle traduction anglaise d'*On War* en 1976 par Michael Howard et Peter Paret.

Au cours de cette période, le Royaume-Uni continuait de diriger l'empire avec des opérations en Malaisie, Bornéo, Aden, Kenya et Chypre (ainsi que des contre-insurrections pendant la guerre en Inde en 1942 et en Palestine en 1943). Une série de brochures a été publiée pour tirer des leçons et aider l'Armée à faire face à ces problèmes complexes. L'une des plus remarquables a été le livre de 1966 "Defeating Communist Insurgency" écrit par Sir Robert Thompson. Thompson a articulé 5 principes qui comprenaient la nécessité d'un objectif politique clair et la mise en place d'un plan global qui coordonne l'activité politique, économique et militaire. Il est difficile de dire dans quelle mesure Clausewitz a influencé la pensée de gens comme Thompson, mais à ce stade, la trinité Clausewitzienne et le concept selon lequel la guerre était une continuation de la politique par d'autres moyens s'étaient répandus.

La période post 1969 est plus remarquable pour sa stagnation en termes de doctrine britannique COIN, malgré les opérations en Irlande du Nord.⁵¹ Cela dit, Bulloch⁵² conclut sa courte histoire de la contre-insurrection britannique en identifiant les thèmes qui ont émergé au cours du siècle dernier. Le premier est l'acceptation générale de la nécessité d'une approche globale et d'un plan à long terme pour parvenir à une solution politique; cela correspond clairement à la notion clausewitzienne de primauté du politique dont il est question dans la section suivante. Le thème suivant est la nécessité du consentement et du soutien du peuple qui a des liens avec la trinité. D'autres thèmes, tels que la criticité de l'intelligence, reposent en dehors des idées de Clausewitz.

⁵⁰ Comprenant: KISSINGER Henry, *Nuclear Weapons and Foreign Policy*; HUNTINGTON Samuel, *The Soldier and the State* et OSGOOD Robert, *Limited War*.

⁵¹ BULLOCH, *op. cit.*, p. CS1-4.

⁵² *Id.*

En résumé, bien que le développement de la doctrine COIN ait été quelque peu fragmenté au cours du siècle dernier, il est clair que Clausewitz l'a influencé de manière significative. Compte tenu de ce point de départ, la section suivante traitera de la pertinence continue de trois de ses concepts clés pour l'environnement contemporain.

SECTION 2 - Examen détaillé des thèmes

THEME 1 - Primauté du politique

« *War is merely the continuation of policy by other means* »⁵³

Inclusion doctrinale

L'AFM 1-10 comprend une série de principes pour la conduite des opérations anti-insurrectionnelles. Le premier d'entre eux est la « primacy of political purpose » qui reflète en grande partie l'idée de Clausewitz selon laquelle la guerre est une continuation de la politique, même si elle ne lui accorde pas la même importance. La doctrine explique que la participation politique est nécessaire tout au long de la phase de planification ainsi que pendant l'exécution et les évaluations régulières.⁵⁴

JDP 3-40 traite l'idée d'une manière légèrement différente en reconnaissant que la force militaire peut être utilisée pour influencer les acteurs, y compris au niveau politique. Au sein d'une contre-insurrection, cela signifie que la force militaire (de façon menaçante ou réelle) peut être utilisée pour influencer le paysage politique afin d'atteindre l'état final recherché. En identifiant ainsi l'utilité de la force, elle reconnaît que l'usage de la force est un moyen de parvenir à une solution politique.⁵⁵

Analyse de la pertinence

Clausewitz a écrit que le but de la guerre est « *compel our enemy to do our will* ».⁵⁶ En développant sa réflexion sur ce point, il conclut que le but est toujours de nature politique et que, par extension, la guerre est donc un acte politique.⁵⁷

Ce que constitue exactement un « political object » dans le monde moderne est un point intéressant à analyser et peut inclure des intérêts nationaux clés, comme dans

⁵³ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 99.

⁵⁴ Land Warfare Development Group, *op. cit.*, p. 3-4.

⁵⁵ Ministry of Defence, JDP 3-40, *op. cit.*, p. 3-4.

⁵⁶ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 83.

⁵⁷ *Ibid.* p. 98.

le cas d'un État (prospérité, sécurité et stabilité).⁵⁸ Il peut également inclure des raisons plus diverses, telles que des objectifs culturels ou religieux. Le point clé est cependant que les gens se battent pour atteindre un but plus « politique » et de façon toujours rationnelle. Ce concept devait devenir l'un des thèmes centraux de la théorie de la guerre de Clausewitz qu'il avait l'intention d'utiliser comme guide pour les révisions prévues du livre entier.

Une extension de ce principe est que toutes les activités dans une guerre sont dictées par cette volonté politique et le contrôle rationnel qu'elle représente. Bien que cela puisse être le cas au-dessus d'un certain niveau, Clausewitz a reconnu que de nombreuses actions de niveau inférieur restaient en deçà de l'influence directe de la politique, comme la relève des sentinelles.⁵⁹ Assez paradoxalement, il a également expliqué comment les résultats au niveau tactique pouvaient créer les conditions d'un succès stratégique, un fait que Napoléon a bien compris.⁶⁰ On pourrait soutenir que ces actions au niveau tactique et opérationnel, en deçà de l'influence directe de la politique, pourraient être considérées comme contradictoires avec le principe général. Un examen plus détaillé de la manière dont les objectifs politiques sont traduits en stratégie militaire, et vice-versa, est nécessaire pour comprendre la nature profonde de ce principe et ses implications à l'avenir.

En reconnaissant la relation complexe entre la politique et les moyens, Clausewitz a écrit : « *this does not imply political aim is a tyrant. It must adapt itself to its chosen means, a process which can radically change it* ». ⁶¹ Cela explique que les objectifs politiques et les moyens de les atteindre interagissent de manière complexe. Les décisions tactiques et opérationnelles peuvent donc souvent influencer les décisions stratégiques autant qu'elles peuvent être influencées par elles.⁶²

Les guerres récentes en Afghanistan et en Irak ont montré clairement cette interaction. Le manque de tolérance de l'opinion publique occidentale à l'égard des

⁵⁸ The Royal College of Defence Studies(RCDS), *Getting Strategy Right (Enough)*, London, Ministry of Defence, 2017.

⁵⁹ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 732.

⁶⁰ *Ibid*, p. 462.

⁶¹ *Ibid*, p. 98.

⁶² HANDEL Michael, *Masters of Classical Strategic Thought*, London, Frank Cass, 1996.

pertes élevées au niveau tactique a eu une influence directe sur le paysage stratégique « the tacticisation of strategy ». ⁶³

En Afghanistan, la politique de « courageous restraint », afin de limiter les dommages collatéraux et les pertes civiles, est un bon exemple de la façon dont une décision de niveau stratégique a influencé une action tactique. Cette relation fin/moyens fonctionne non seulement de manière hiérarchique mais elle est également non linéaire et l'interaction est constante et interactive. ⁶⁴ Plus simplement, la poursuite d'une guerre affecte le caractère même de la guerre elle-même, qui, à son tour, renvoie aux objectifs politiques qui guident réellement la guerre. Comme l'indique le document de stratégie 2012 du ministère de la Défense britannique ⁶⁵ « *Good policy, and good strategy, should therefore be the product of an interactive dialogue between politicians and practitioners – military and civilian – to ensure policy 'ends' are aligned with the limitations of national ways and means* ».

Cette interaction entre objectif politique et moyens militaires continuera de caractériser les opérations anti-insurrectionnelles et risque de devenir plus complexe à l'avenir. Des améliorations significatives dans la technologie de la communication permettent de voir les actions tactiques et opérationnelles en temps réel au niveau politique. Les hommes politiques ont maintenant la capacité d'avoir un œil sur les opérations pour influencer directement les militaires dans la poursuite de leurs objectifs. Cette caractéristique de la guerre moderne est exacerbée par le rôle des médias et l'influence croissante des médias sociaux.

Bien que ces interactions entre les niveaux se poursuivront à l'avenir, et sans doute avec plus de complexité, le principe selon lequel la guerre est une continuation de la politique par d'autres moyens restera pertinent. Le point important est que ces politiques sont modifiées par un processus interactif, mais c'est toujours le but politique qui guide l'usage rationnel de la force ; les moyens militaires ne peuvent jamais être isolés de leur but. ⁶⁶

⁶³ *Ibid*, p. 56.

⁶⁴ BEYERCHEN, *op. cit.* p. 74.

⁶⁵ Ministry of Defence, *Organising Defence's Contribution to National Strategy*, London, Ministry of Defence, 2012, p. 7.

⁶⁶ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 99.

Bien que ce principe puisse sembler simple au début, un examen plus détaillé est nécessaire pour démontrer son utilité continue pour les futures opérations anti-insurrectionnelles. Cette courte section a expliqué la diversité des objectifs « politiques » dans l'environnement contemporain, qui ne sont pas nécessairement liés à un État-nation et qui sont de nature rationnelle. Il a également traité de l'interaction entre le but politique et les moyens militaires de l'atteindre. Ce sont des aspects importants du principe pour identifier ses implications à l'avenir.

Implications

Alors que les tactiques militaires et les décisions au niveau opérationnel continueront d'interagir et de façonner le discours politique, en particulier dans une opération COIN moderne, c'est la stratégie globale qui restera l'élément déterminant pour les opérations futures et c'est au niveau stratégique que les interventions récentes ont échoué. Les erreurs au niveau de la stratégie peuvent avoir des conséquences désastreuses et à long terme ; des erreurs tactiques, parfois graves, peuvent souvent être corrigées.⁶⁷ Le problème est que le monde est de plus en plus complexe et que des solutions ne peuvent être trouvées avec des processus de gestion et d'analyse simples. Ces « wicked problems »⁶⁸ exigent une adaptation permanente et un apprentissage constant pour les résoudre. Alors, quelles implications pouvons-nous tirer pour les hommes politiques de demain et leurs conseillers militaires par rapport à ce thème ? Clausewitz offre un point de départ utile:

« No one starts a war – or rather, no one in his senses ought to do so – without first being clear in his mind what he intends to achieve by that war and how he intends to conduct it »⁶⁹

Bien que cela puisse sembler évident, il est clair que cela n'a pas été entièrement assimilé dans notre processus de pensée.

⁶⁷ WILLIAMSON Murrey and GRIMSLEY Mark, « Introduction: On Strategy », in *The Making of Strategy: Rulers, States and War*, Cambridge University Press (eds. Williamson Murrey, Macgregor Knox and Alvin Bernstein), 1994, p. 3.

⁶⁸ GRINT Keith, *Wicked Problems and Clumsy Solutions: the Role of Leadership*, The British Association of Medical Managers, 2008, p. 12.

⁶⁹ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 700.

« *By the summer of 2011, the limited intervention to protect civilians had drifted into an opportunist policy of regime change. That policy was not underpinned by a strategy to support and shape post-Gaddafi Libya* »⁷⁰

Il est certainement difficile de clarifier la politique, mais il est essentiel que les hommes politiques la définissent afin de permettre le développement d'une stratégie à long terme. En 2014, le Royaume-Uni a remplacé le terme 'grande stratégie' par 'stratégie nationale', mais certains commentateurs ont noté que les deux ne sont pas tout à fait synonymes.⁷¹ Brands⁷² ajoute ceci : « *I define grand strategy as the intellectual architecture that gives form and structure to foreign policy. Leaders who are doing grand strategy are not just reacting to events or handling them on a case-by-case basis* ». Nous devons peut-être revoir le plus haut niveau de notre politique nationale afin de mieux encadrer nos futures décisions concernant les interventions. Les stratégies de campagne qui découlent d'une grande stratégie devront ensuite être continuellement réexaminées en raison de la nature dynamique et de la complexité des opérations modernes. Cela considère la stratégie comme un processus plutôt que comme un état final et nécessite un accent sur l'apprentissage, y compris une formation potentielle pour les hommes politiques, et l'adaptation pour développer les manières et moyens nécessaires pour atteindre les objectifs politiques souhaités.

Alors que les décideurs politiques détiendront la grande stratégie au plus haut niveau du gouvernement, ils auront besoin d'un conseil militaire honnête qui puisse façonner la vision de ce qui est réaliste en termes de manières et moyens.⁷³ Cela exige que les hommes politiques créent un environnement qui permette de remettre en question leurs objectifs politiques et que les officiers militaires soient prêts à influencer les politiques en tant qu'experts dans leur domaine. Une stratégie efficace identifie non seulement les objectifs de la politique mais décrit également les manières et les moyens de l'atteindre. Ainsi, il est nécessaire que les décideurs politiques comprennent mieux ce dont ils ont besoin en termes de ressources.

⁷⁰ House of Commons Foreign Affairs Committee, *op. cit.*, p. 3.

⁷¹ The Royal College of Defence Studies(RCDS), *op. cit.*, p. 3.

⁷² BRANDS Hal, *What Good is Grand Strategy*, Cornell University Press, 2014, p. 3.

⁷³ The Royal College of Defence Studies (RCDS), *op. cit.*, p.18.

« Crucially, UK strategies tended to focus on describing the desired end state rather than how it would be reached. On none of the 20 occasions when UK strategy was reconsidered was a robust plan for implementation produced »⁷⁴

Alors que la complexité et la non-linéarité sont examinées en détail dans le Thème 3, il convient de les mentionner maintenant dans des termes dont la politique doit prendre en compte la nature imprévisible des conflits. Echevarria⁷⁵ nous rappelle que la vraie guerre est régie par les lois de la probabilité et que, au mieux, la capacité de la guerre à atteindre ses objectifs commence à 50:50. Les gouvernements peuvent faire des choses pour améliorer cette probabilité, mais l'ennemi aussi. Ainsi, les officiers militaires et les hommes politiques devraient noter que les arguments en faveur d'un certain mode d'action, fondé sur la nécessité politique ou militaire, sont plus susceptibles d'être un jugement subjectif de l'officier ou de l'homme politique. Cela ne veut pas dire que les évaluations sont fausses, mais plutôt que les tentatives d'identifier des relations de cause à effet simples sont souvent trompeuses. L'un des moyens de se prémunir contre cela est l'utilisation d'experts⁷⁶ externes (universitaires, groupes de réflexion, etc.) dans le processus de prise de décision, ce qui peut apporter un équilibre à cette forme de biais cognitif. Un autre point de vue stratégique de Clausewitz, concernant la contextualisation du temps, mérite d'être pris en considération par les futurs décideurs de la grande stratégie et ceux qui les conseillent.

« the ultimate outcome of a war is not always to be regarded as final. The defeated side often considers the outcome merely as a transitory evil, for which the remedy may still be found in political conditions at a later date »⁷⁷

Il suffit de penser à la guerre en Irak de 1991 pour voir à quel point cette victoire a été transitoire malgré le fait qu'elle fut spectaculaire et décisive à l'époque.⁷⁸ Ceci met en évidence l'exigence d'une réflexion à long terme afin de situer correctement l'instrument militaire dans une politique globale. Cette réflexion à long terme devrait

⁷⁴ UK Cabinet Office, *op. cit.*, p. 3.

⁷⁵ ECHEVARRIA (2007), *op. cit.*, p.193.

⁷⁶ The Royal College of Defence Studies (RCDS), *op. cit.*, p.17.

⁷⁷ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 89.

⁷⁸ FLEMING Colin, *Clausewitz's Timeless Trinity*, Farnham, Ashgate Publishing Limited, 2013.

être en relation avec l'obtention de meilleures positions politiques. La guerre contre le terrorisme est un bon exemple de manque de clarté concernant une amélioration de la situation politique :

« failure to focus on grand strategy is an all-too-familiar by-product of the war on terror, where the objective has been to harm and not be harmed, rather than to effect meaningful changes to the disposition of world affairs »⁷⁹

Les hommes politiques doivent donc être certains des objectifs politiques avant d'engager l'instrument militaire pour les atteindre, et ces objectifs doivent être considérés à long terme et dans le contexte d'une grande stratégie. Une fois que la décision d'utiliser l'armée a été prise, des ressources adéquates doivent constituer un élément essentiel de la mise en œuvre de la stratégie et la campagne doit faire l'objet d'une réévaluation constante et rigoureuse.

⁷⁹ GARTZKE Eric, « The Myth of Cyberwar: Bringing War in Cyberspace Back down to Earth », *International Security*, Vol. 38, No 2, 2013, p. 72.

THEME 2 – La Trinité

«As a total phenomenon its dominant tendencies always make war a paradoxical trinity – composed of primordial violence, hatred and enmity, which are to be regarded as a blind natural force; of the play of chance and probability within which the creative spirit is free to roam; and of its element of subordination, as an instrument of policy, which makes it subject to reason alone»⁸⁰

Inclusion doctrinale

AFM 1-10 explique que les opérations anti-insurrectionnelles nécessitent l'implication du peuple, du gouvernement et de l'armée.⁸¹ En disant cela, il inclut presque exactement la Trinité clausewitzienne, sans l'indiquer directement. Il continue en expliquant l'importance de galvaniser l'opinion publique pour les opérations de contre-insurrection dans la zone opérationnelle, aussi bien qu'au Royaume Uni ; une autre façon dont Clausewitz a expliqué les éléments en interaction de la trinité.⁸² Cette focalisation sur les populations dans les contre-insurrections sera étudiée plus tard. De la même manière, la doctrine de la stabilisation explique que les solutions politiques exigent l'interaction entre le peuple, les élites et le gouvernement, une autre référence évidente à la trinité.⁸³

Analyse de la pertinence

Partie 2 Le thème 1 a traité de la primauté de la volonté politique et du rôle subordonné de l'instrument militaire en termes de réalisation. Il y a eu une critique significative du premier principe concernant son utilité continue dans un monde moderne qui a des acteurs en dehors du contexte traditionnel de l'Etat. Pour répondre à cette critique, il est nécessaire d'examiner l'aspect « raison » de la trinité dans l'environnement contemporain et son effet sur les conflits modernes.

⁸⁰ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 101.

⁸¹ Land Warfare Development Group, *op. cit.*, p. 1-1.

⁸² *Ibid.* p. 1-6.

⁸³ Ministry of Defence, JDP 3-40, *op. cit.*, p. 2-23.

Des critiques, comme Crevelde,⁸⁴ ont utilisé des conflits impliquant des acteurs non étatiques comme exemples de guerres qui ne sont pas conformes à l'analyse de Clausewitz. Ils ne croient pas que le concept de la trinité reste entièrement valide car la délimitation entre le gouvernement, l'armée et la population n'existe pas dans les guerres de faible intensité en dehors des structures étatiques.⁸⁵ Keegan⁸⁶ est critique d'un point de vue différent, citant le manque d'emphase culturelle comme raison pour laquelle la Trinité n'explique pas de façon adéquate la guerre à l'ère moderne; il ne défend pas non plus le premier principe, car il ne croit pas qu'il tienne compte du rôle des acteurs non étatiques, car la « politique » implique un certain degré de contrôle de l'État.

Un examen de la Trinité dans la forme originale fournit quelques-unes des réponses à ces critiques. Clausewitz a décrit une trinité entre la raison, la passion et la chance.⁸⁷ Bien qu'il ait articulé la Trinité de cette manière, il a continué à expliquer que ces éléments étaient associés aux éléments d'un état (souvent décrit comme la deuxième trinité).⁸⁸ Les gouvernements exercent le rôle de la raison en dirigeant une politique rationnelle, la population est liée à la passion et l'élément de chance est associé à l'armée et au chef militaire.⁸⁹

Stone a soutenu que lorsque la Trinité est considérée dans sa forme originale, il peut y avoir « *no such thing as 'non-Trinitarian' warfare* »⁹⁰ comme « *reason, chance and passion are enduring features of war* ».⁹¹ Tandis que Clausewitz était sans aucun doute influencé par son époque en termes d'attribution de ces tendances aux éléments constitutifs de l'état, ce sont les forces elles-mêmes qui constituent la partie critique de la Trinité plutôt que les groupes auxquels elles sont associées.⁹²

⁸⁴ CREVELDE, *op. cit.*, p. 57.

⁸⁵ *Ibid.* p. 50.

⁸⁶ KEEGAN, *op. cit.*, p. 3.

⁸⁷ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 101.

⁸⁸ BUETEL, *op. cit.*, p. 1.

⁸⁹ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 101.

⁹⁰ STONE John, « Clausewitz's Trinity and Contemporary Conflict », *Civil Wars* 9, no. 3, 2007 p. 282–96.

⁹¹ *Ibid.*, p. 283.

⁹² CLEMENTS I, *Somalia – Is Clausewitz's Remarkable Trinity Still Relevant to Modern Complex Military Operations?*, ACSC, Defence Academy of the United Kingdom, 2003.

L'interprétation plus moderne de la Trinité par Stone, dans le contexte d'une contre-insurrection, relie ces tendances originelles à des acteurs non étatiques. Dans cette explication, les leaders exercent le rôle de la raison, les combattants sont liés à la chance et les supporters sont associés à la partie passion de la Trinité.⁹³ On pourrait cependant soutenir que toute transposition directe de ces trois tendances sur un type d'acteur est une simplification excessive. Il n'y a aucune raison pour que les trois éléments ne puissent pas être associés à un seul acteur, à des degrés divers, à un moment donné. Cette tendance à simplifier les systèmes intrinsèquement complexes est l'objet du Thème 3.

Nonobstant le commentaire ci-dessus, l'attribution de ces tendances aux acteurs au sein d'une insurrection nous aide à comprendre l'importance continue de ce thème et la façon de traiter certains aspects des insurrections dans le futur. Comme déjà identifié, les critiques affirment que l'analyse de Clausewitz n'explique pas précisément la tendance moderne des acteurs non-étatiques, en particulier quand il est difficile de comprendre le but politique suivi par les insurgés dans une guerre. Comme Stone l'a toutefois identifié, dans le contexte d'une insurrection, ce sont les leaders qui remplacent le gouvernement en exerçant un contrôle rationnel (raison) sur l'usage de la violence. La raison existe toujours pour modérer la violence dans les insurrections afin que les groupes insurgés puissent réaliser leurs aspirations politiques. Il pourrait être tentant de considérer les groupes extrémistes comme irrationnels, mais il existe des preuves qui montrent le poids de la raison dans ces organisations. Une lettre⁹⁴ entre deux responsables d'Al Qaida a été trouvée en 2005. Dans cet échange, al-Zawahiri déconseille les attaques contre les mosquées chiites, pour ne pas perdre le soutien de la population. Il explique également que l'objectif politique plus large n'est pas possible sans le soutien continu de la population. Des preuves anecdotiques similaires ont été tirées de l'expérience française en Afghanistan où des interceptions radio ont montré que les insurgés tentaient de réduire les pertes civiles par crainte de s'aliéner les populations locales. Ces deux exemples montrent le rôle de la raison appliquée aux acteurs non étatiques et l'importance de la raison en termes de limitation de la violence.

⁹³ STONE, *op. cit.*, p. 284.

⁹⁴ AL-ZAWAHIRI, *Lettre traduite à al-Zarqawi, obtenue lors d'opérations antiterroristes en Irak*. 2005.

En comprenant ces interprétations modernes de la Trinité, il est clair qu'elle reste utile pour l'avenir. Sans un soutien plus large, les groupes insurgés n'atteindront pas leur but stratégique et échoueront par la suite à atteindre leurs objectifs politiques.⁹⁵ C'est ce que préconisait le général Rupert Smith⁹⁶ lorsqu'il parlait de son concept d'une guerre au milieu des populations. L'effet recherché sur la population est de gagner ou perdre leur soutien afin d'influencer le gouvernement. Cet aspect reflète un changement de ciblage de l'ennemi au profit de la population afin de parvenir à un changement politique effectif.

Implications

L'analyse a mis en évidence la pertinence continue de la trinité clausewitzienne et, plus important encore, l'exigence de la considérer sous sa forme originale (la trinité primaire). Une compréhension subtile de la trinité a des implications importantes à la fois sur les opérations et au Royaume Uni.

Operations

Il est probable que dans l'environnement contemporain, il y aura un certain nombre de proto États (comme l'État islamique) et des espaces de non-droit où les gouvernements ne servent plus les intérêts du peuple et, en tant que tel, l'État n'est plus le seul avoir le monopole de la violence légitime. Cela conduira la population à se tourner vers d'autres constructions sociales ou institutionnelles.⁹⁷ Il est susceptible de conduire à des milices et des armées naissantes dont les dirigeants fourniront l'élément rationnel de la trinité. Les stratégies pour faire face à ces types de situations devront inclure un certain nombre d'effets opérationnels, y compris des opérations d'influence sur les populations, ainsi que des frappes chirurgicales contre des leaders clés pour les isoler de la population. Avant que les États ne deviennent des espaces de non-droit, il faudra mentorer, former et accompagner les États faibles.

⁹⁵ STONE, *op. cit.*, p. 294.

⁹⁶ SMITH Rupert, *The Utility of Force*, London, Penguin Books, 2006.

⁹⁷ BUETEL, *op. cit.*, p. 3.

Au Royaume Uni

Chez nous, toujours plus de gens seront en réseau, permettant un dialogue plus rapide entre le gouvernement et la population. Dans des conflits aux buts plus discrets, nous devons mieux réfléchir à la façon dont nous gérons l'opinion publique car elle n'acceptera pas trop de pertes dans ce type de guerre.⁹⁸ Si nos intérêts nationaux ne sont pas menacés, les moyens humains et financiers alloués aux opérations de type counter-insurrection devront se révéler plus rentable que ceux alloués aux hôpitaux et aux services de police; il y a un risque de prise de décision politique à court terme au lieu de la mise en œuvre de la grande stratégie. C'est aussi la population locale au sens large qui sert de terreau à l'armée et lui apporte son soutien par les urnes.⁹⁹

Beutel¹⁰⁰ a soutenu qu'il y a un changement plus fondamental dans le fonctionnement des gouvernements occidentaux qui pourrait nécessiter une réorganisation des institutions étatiques pour rétablir l'équilibre de la trinité. C'est parce que certains éléments du contrôle rationnel reposent maintenant hors de l'état tandis que d'autres éléments de la trinité restent en son sein. Les exemples de cette internationalisation incluent les communications globales qui empêchent un état d'être isolé, les marchés mondiaux qui peuvent contrôler les finances nationales et les organisations supranationales dont les lois se situent au-dessus des cadres juridiques des états nationaux.

En même temps que les effets internationaux ont un impact sur la trinité, il y a aussi des phénomènes au niveau national qui devraient être résolus. Le Edelman Trust 2017,¹⁰¹ dans les 28 états étudiés, montre que 75% de ces populations se méfiaient du gouvernement et beaucoup pensaient qu'il n'avait aucun niveau d'influence. Ceci s'ajoute à un manque général d'expérience militaire et à des armées historiquement petites rapport à la taille de leurs populations. Comme l'a dit le secrétaire d'État

⁹⁸ The Royal College of Defence Studies (RCDS), *op. cit.*, p.8.

⁹⁹ STRACHAN Hew, « Strategy as a Balancing Act The UK's Dilemma », *Royal United Services Institute* 153, no. 3, 2008, p. 6–10.

¹⁰⁰ BUETEL, *op. cit.*, p. 4.

¹⁰¹ The 2017 Edelman Trust Barometer, 2017, accessed 10 Feb 2018.

Mattis:¹⁰² « *To many in the military, we seem to be not a country at war, but a military at war* ». Nous aurons besoin de surveiller ces instabilités dans la trinité. Beutel¹⁰³ conclut que les États et les institutions qui fonctionnent correctement sont tenus de mener une guerre au nom de leur peuple (sous un certain degré de contrôle rationnel fourni par une politique réfléchie et dotée de ressources adéquates). Il existe certaines options possibles pour répondre à cette tendance, comme une forme de service national ou l'utilisation plus répandue des écoles militaires et des jeunes cadets. Ce sont les types de mécanismes nécessaires pour aider la population à retrouver son lien avec l'armée. Comprendre cette dynamique est vital pour les forces britanniques si elles veulent réussir à combattre les futures insurrections. L'importance de la Trinité est donc vaste et continue d'être pertinente aujourd'hui et demain.

¹⁰² MATTIS James, 2016.

¹⁰³ BEUTEL, *op.cit.*, p. 6.

THEME 3 – Friction, Complexité et Chance

« *From the very start there is an interplay of possibilities, probabilities, good luck and bad that weaves its way throughout the length and breadth of the tapestry. In the whole range of human activities, war most closely resembles a game of cards* »¹⁰⁴

Doctrinal Inclusion

Il n'est peut-être pas surprenant que l'AFM 1-10 ait de nombreuses références à la friction et à la complexité et semble avoir inclus, dans une certaine mesure au moins, cet aspect de la pensée de Clausewitz.

« *Counterinsurgency is inherently complex and the natural military inclination to simplify in order to act swiftly and decisively on a battlefield must be tempered* »¹⁰⁵

Il identifie la prolifération de l'information et la grande diversité des acteurs en tant que facteurs contribuant à un environnement opérationnel complexe. Il conseille une approche qui commence par identifier l'interaction entre trois groupes différents « *those who destabilise the situation ; those seeking to improve stability; and those caught up in or observing the conflict* ». ¹⁰⁶ Bien que ce conseil puisse être pratique, il ne permet pas d'expliquer le degré de complexité et de non-linéarité qui prévaut dans les opérations COIN et la mesure dans laquelle Clausewitz en a souligné l'importance.

Analyse de la pertinence

La combinaison des observations, de l'interprétation historique et du raisonnement spéculatif de Clausewitz l'a conduit à souligner à plusieurs reprises la nature imprévisible et complexe de la guerre. Il a reconnu qu'il existe certaines relations linéaires (cause à effet) dans la guerre qu'il a soulignées tout au long du livre et qu'il a essayé d'identifier les aspects et les conditions qui permettraient une prédiction précise des résultats; ce qui est intéressant, c'est que tout en cherchant une théorie

¹⁰⁴ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 97

¹⁰⁵ Land Warfare Development Group, *op. cit.*, p. 7-2

¹⁰⁶ *Ibid*, p. 1-6.

universelle de la guerre, Clausewitz revient continuellement sur le problème de l'interaction dynamique et son lien avec la complexité, une idée largement en avance sur son temps.¹⁰⁷ Ainsi, chaque fois qu'il articule une simple relation de cause à effet, il la suit généralement en articulant les limites de ce type d'analyse.

Beyerchen¹⁰⁸ identifie comment trois aspects de l'appréciation de Clausewitz de l'imprévisibilité (interaction, friction et chance) nous permettent de mieux comprendre la non-linéarité dans les conflits modernes, y compris les contre-insurrections. Le premier aspect, l'interaction, est relativement évident car il est clair que la guerre est un processus interactif. La superbe métaphore de Clausewitz, « le combat de lutteurs », explique ce degré d'interaction de façon très subtile :

*« War is nothing but a duel on a larger scale. Countless duels go to make up a war, but a picture of its whole can be formed by imagining a pair of wrestlers. Each tries through physical force to compel the other to do his will.....Force, to counter opposing force, equips itself with the inventions of art and science »*¹⁰⁹

À la base, il s'agit de reconnaître que l'ennemi est animé et qu'il réagit et s'adapte constamment à nos mouvements et que cette interaction est au cœur de l'imprévisibilité analytique. Ces mouvements ne sont pas des mouvements de jeu de plateau soigneusement synchronisés, mais plutôt un ennemi cherchant souvent à jouer un jeu complètement différent et n'attendant pas patiemment que nous nous adaptions et que nous bougions à notre tour. Comme le dit succinctement le général Mattis:¹¹⁰ « *I don't care how many briefs you have read, you don't know an enemy until you fight them* ». L'interdépendance croissante de notre monde moderne amplifie rapidement le nombre d'interactions et augmente ainsi exponentiellement l'incertitude des résultats.¹¹¹ Peut-être une meilleure métaphore pour saisir ce niveau de non-linéarité et de complexité est-elle celle d'une émeute moderne. Dans ce scénario, de multiples groupes et acteurs agissent et réagissent constamment aux mouvements et aux actions des uns et des autres, au sein d'une population plus

¹⁰⁷ BEYERCHEN, *op. cit.*, p. 82.

¹⁰⁸ *Ibid*, p. 72.

¹⁰⁹ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 83.

¹¹⁰ MATTIS James.

¹¹¹ TALIB Nassim, *The Black Swan: The Impact of the Highly Improbable*, New York, Random House, 2007.

large et sur un terrain complexe. Les manifestations de ces interactions sont captées par le monde et les médias sociaux permettant l'influence d'un nombre exponentiel d'autres interactions. Le 17 décembre 2010, le marchand de fruits tunisien Mohamed Bouazizi s'est immolé pour protester contre le chômage élevé, la corruption et le manque de libertés publiques.¹¹² L'événement a été enregistré par son cousin et est apparu sur YouTube deux jours plus tard, déclenchant une série de manifestations violentes. Les résultats potentiels de cet événement étaient totalement imprévisibles étant donné le degré d'interconnectivité et donc la complexité.¹¹³ Dans ce cas, les médias sociaux ont permis aux vidéos de se propager à d'autres pays. À la fin de 2012, les dirigeants avaient été chassés du pouvoir en Tunisie, en Égypte, en Libye et au Yémen; La Syrie avait plongé dans la guerre civile.

L'expérience du Général McChrystal¹¹⁴ en Irak, qui a combattu une insurrection brutale, l'a amené à conclure qu'une nouvelle approche est maintenant requise pour traiter les problèmes complexes, plutôt que compliqués, que posent les organisations terroristes en réseau. Ces réseaux adaptables, avec leurs opérations d'influence efficaces sur les médias sociaux, ont poussé McChrystal à transformer son groupe de travail en une structure décentralisée de prise de décision et de commandement qui a rapidement partagé l'information. Tandis que la tendance dans les armées occidentales a été de conduire sans relâche vers l'efficacité, il soutient qu'il serait peut-être temps d'examiner comment nous pouvons créer des organisations adaptables capables de répondre rapidement aux « lutteurs clausewitziens » en constante évolution.

L'élément suivant que Beyerchen¹¹⁵ cite comme facteur d'imprévisibilité dans l'appréciation de Clausewitz de la guerre est celui de la friction. Clausewitz déclare que « *friction is the only concept that more or less corresponds to the factors that distinguish real war from war on paper* ». ¹¹⁶ Dans un essai¹¹⁷ adressé au prince héritier, il a utilisé sa célèbre métaphore pour expliquer ses pensées:

¹¹² WIKIPEDIA, accessed 10 Feb 2018.

¹¹³ McCHRISTAL Stanley, COLLINS Tatum, SILVERMAN David, FUSSEL Chris, *Team of Teams: New Rules of Engagement for a Complex World*. New York, Penguin, 2015.

¹¹⁴ *Id.*

¹¹⁵ BEYERCHEN, *op. cit.* p.75.

¹¹⁶ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 138.

¹¹⁷ PARET, *op. cit.*, p.18.

« *The conduct of war resembles the workings of an intricate machine with tremendous friction, so that combinations that are easily planned on paper can be executed only with great effort* »¹¹⁸

La friction dans la guerre vient de facteurs physiques, tels que la météo, et du domaine de l'information. Dans une certaine mesure, les manifestations physiques de la friction peuvent être surmontées par ce que Clausewitz appelait la « *iron will-power* »¹¹⁹ des chefs militaires. L'entraînement, les exercices, les règles, etc. visent tous à atténuer cette forme de friction, mais cela reste un facteur. Il explique que les bons généraux « *must know friction in order to overcome it whenever possible, and in order not to expect a standard of achievement in his operations which this very friction makes impossible* ».¹²⁰ Il y a un point saillant ici pour nos décideurs modernes et le public, de façon plus générale; Bien que tous les efforts soient faits pour minimiser les éléments tels que les pertes et les dommages collatéraux dans les opérations, il n'est pas encore possible d'éliminer complètement les frictions de la planification militaire.

Les partisans de la théorie américaine d'une « révolution dans les affaires militaires » ont fait valoir que les progrès technologiques majeurs offrent une nouvelle réalité stratégique et peuvent réduire la notion de friction de Clausewitz. L'évolution de l'armement, à la fois en termes de puissance et de précision, ainsi que les systèmes C4ISTAR¹²¹ ont radicalement changé notre capacité à opérer à distance, à réduire les pertes et à agir plus vite que nos adversaires. Ces idées semblaient « *come of age* » pendant la guerre du Golfe en 1991, lorsque de telles avancées ont été utilisées et ont eu un effet dévastateur contre une armée irakienne surclassée. Plus récemment cependant, nous avons vu des adversaires en infériorité technologique en Irak et en Afghanistan utiliser des tactiques asymétriques pour réduire l'avantage de la technologie occidentale. Bien que nos armées aient réussi à diminuer le nombre de victimes dans ces guerres, Fleming¹²² déclare que ces dernières n'ont pas été « *clean, risk free affairs* ». Alors que le développement rapide de la

¹¹⁸ PARET, *op. cit.*, p. 18.

¹¹⁹ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 138.

¹²⁰ *Ibid*, p. 140.

¹²¹ Command, Control, Communications, Computers, Intelligence, Surveillance, Targeting and Reconnaissance.

¹²² FLEMING, *op. cit.*, p. 15.

technologie a aidé à la conduite des opérations COIN, nous devrions reconnaître qu'il y a des frictions inhérentes qui continueront à frustrer les chefs militaires.

La mise en pratique pour surmonter cette friction est un problème difficile. Lorsque le général McChrystal a pris le contrôle des forces spéciales (FS) en Irak en 2004, il a été confronté à une myriade de frictions organisationnelles malgré le niveau exceptionnel de formation, de discipline et de technologie de l'information des FS. Les informations durement acquises ont été lentes à être analysées et transformées en informations exploitables, les multiples agences et équipes étant alors réticentes à partager ces choses hautement confidentielles. Il en a résulté des occasions manquées et l'insurrection réagissant plus vite que la force. Sa réponse a été de créer ce qu'il a appelé « shared consciousness ». C'était un état d'esprit qui permettait de partager largement le renseignement grâce à des séances d'information centralisées et à une utilisation efficace de la technologie. Il a commencé à inverser la tendance de la contre-insurrection.

Le dernier élément de l'analyse de Clausewitz selon laquelle Beyerchen est liée à la non-linéarité est le concept de la chance et son lien avec la friction :

« This tremendous friction, which cannot, as in mechanics, be reduced to a few points, is everywhere in contact with chance, and brings about effects that cannot be measured... »¹²³

Bien qu'il n'y ait pas de définition claire de la chance dans *On War*, il est possible d'utiliser les développements qui ont suivi en mathématiques pour comprendre ce que nous entendons par hasard aujourd'hui. Poincaré¹²⁴ a identifié trois sources de la chance : résultats obtenus statistiquement de façon aléatoire, équilibre instable causant l'amplification d'une micro-cause, et la chance résultant de notre propre incapacité à voir le monde comme un ensemble interconnecté (aveuglement). Le premier de ces phénomènes donne lieu à une distribution normale des résultats qui peuvent être calculés par des outils statistiques.

¹²³ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 83.

¹²⁴ POINCARÉ Henri, « Chance », *The Monist* 22, no. 1, 1912, p. 31–52.

La seconde est plus intéressante et est à l'origine de la théorie du chaos d'Edward Lorenz en 1963.¹²⁵ Poincaré et Lorenz ont identifié le comportement chaotique des systèmes dans lesquels des changements mineurs dans les conditions initiales produisent des résultats très différents qui sont impossibles à prévoir. C'est de la même manière que Clausewitz a vu le rôle de la chance ; de petites causes provoquant des résultats disproportionnés. La dernière forme de la chance renvoie une fois de plus à l'interconnectivité et à notre tendance à simplifier les systèmes et à les séparer. Les tentatives suivantes d'essayer d'analyser les résultats risquent d'être « renversées » par des événements totalement imprévus :

*« Efforts were therefore made to equip the conduct of war with principles, rules or even systems. This did present a positive goal, but failed to take adequate account of the endless complexities involved. As we have seen, the conduct of war branches out in almost all directions and has no definite limits... »*¹²⁶

Implications

La compréhension qu'avait Clausewitz de la complexité était très en avance sur son temps et a des implications continues pour notre approche du conflit moderne, y compris les opérations COIN. En fait, Taleb¹²⁷ indique clairement que le degré d'interconnectivité et de complexité augmente, ce qui rend de plus en plus difficile la prédiction des résultats de nos actions et nous rend plus vulnérables aux événements imprévus. Le défi consiste aujourd'hui à identifier les problèmes qui sont de nature linéaire et qui sont fondamentalement non linéaires et complexes. Les contre-insurrections à venir se classeront dans la dernière catégorie ; ils participent à des opérations de stabilisation plus larges avec de nombreux acteurs et des niveaux élevés d'interdépendance. Nous aurons besoin de réponses qui tiennent compte de cette complexité. Au niveau tactique, cela peut nécessiter une réduction du nombre de principes de la contre-insurrection par exemple, en reconnaissance de l'unicité de chaque situation ; un ensemble de principes pour des contextes similaires pourrait même être contre-productif car ils peuvent mener à une pensée rigide et à des

¹²⁵ LORENZ Edward, « Deterministic Nonperiodic Flow », *AMSJ*, 1963, Vol 20, p. 130-141.

¹²⁶ CLAUSEWITZ, *op. cit.*, p. 154.

¹²⁷ TALIB, *op. cit.*, p. throughout.

réponses mécaniques. Plus généralement, cependant, nous devons examiner comment créer de la résilience et de l'adaptabilité au sein de nos propres organisations.

Cela pourrait être un cliché de citer l'éducation comme un aspect important pour faire face à la complexité, mais Clausewitz énonçait clairement que la théorie pouvait seulement fournir des points de référence, le but ultime était dans le développement du jugement.¹²⁸ Nous devons donc largement éduquer nos officiers et nos soldats à l'histoire, en tant que base de preuves réelles, à la psychologie, afin de les aider à identifier les biais dans leurs propres processus de pensée. Nous devons encourager la réflexion créative et créer des actions de formation qui placent les chefs militaires en situation d'échec, afin d'améliorer leur capacité d'adaptation et leur résilience. Comme l'a récemment commenté le GCA Margail dans une conférence à l'École de Guerre, « une nouvelle qualité des futurs leaders sera leur capacité à créer une formation appropriée et exigeante malgré les contraintes qui existent, notamment la judiciarisation ». ¹²⁹

Les leçons de McChrystal en Irak sont également importantes à considérer : la création de réseaux pour lutter contre d'autres réseaux, en créant une « shared consciousness » et une prise de décision décentralisée. Loin du domaine des forces spéciales, cela sera difficile à réaliser et nécessitera des changements dans la classification du renseignement et la gestion des risques.

L'armée britannique a déjà identifié la critique des gens comme notre avantage agile de la même manière que Clausewitz a discuté du rôle du génie dans le traitement de la friction. Il y a une reconnaissance d'un changement d'orientation vers la formation et l'éducation et l'éloignement de l'équipement afin de contrer les adversaires qui cherchent à maximiser l'asymétrie avec des armes de faible technologie ou à exploiter la technologie disponible dans le commerce pour dénier notre avantage technologique relatif. L'AVM Luck¹³⁰ stipule que les futurs officiers d'état-major doivent avoir une « *deliberate rationality* » afin d'évoluer avec succès dans leur futur

¹²⁸ PARET, *op. cit.*, p. 16.

¹²⁹ GCA Margail, Amphi Foch, 27 Feb 18

¹³⁰ LOCK Ray, UTTLEY Matt, LYALL Paul, « Honing Defence's Intellectual Edge », *RUSI*, vol. 156, no. 2, 2011, p. 8.

environnement. Cela nécessite une compréhension approfondie des connaissances existantes ainsi que la confiance intellectuelle pour remettre en question les hypothèses institutionnelles.

Au niveau plus stratégique, les futures interventions doivent être précédées d'une phase de compréhension approfondie afin d'essayer d'augmenter la prévisibilité de nos actions tout en reconnaissant l'imprévisibilité inhérente des systèmes.¹³¹ Cette incertitude est une autre raison pour laquelle la stratégie doit régulièrement être réévaluée tout au long d'une campagne pour s'assurer que les buts, moyens et manières restent cohérents - il pourrait être nécessaire de se retirer plus tôt que prévu ou d'augmenter considérablement le financement d'une campagne.

En conclusion, nous devons résister à l'envie de simplifier à l'extrême les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Il est préférable de faire face aux problèmes que créent des niveaux élevés de non-linéarité plutôt que de prétendre qu'ils ne sont pas là. Si une phase de compréhension approfondie est importante, la complexité de l'interaction (l'ennemi réagit aussi) et l'amplification des micro-causes nécessiteront une adaptation constante et la réévaluation des plans de campagne ; la stratégie est un processus. Un véritable accent sur l'éducation, y compris au niveau politique, ainsi qu'une formation réaliste, sont des aspects importants de notre capacité à évoluer dans cet environnement. Nous devons peut-être également commencer à donner véritablement le pouvoir à la prise de décision décentralisée et à un partage plus ouvert de l'information.

¹³¹ The Royal College of Defence Studies (RCDS), *op. cit.*, p.20.

CONCLUSION

Ce mémoire a fait l'étude de cas de Clausewitz en termes généraux et plus précisément, l'utilité continue de plusieurs de ses thèmes principaux en ce qui concerne les opérations de contre-insurrection. Tout au long de l'analyse, l'opposition à l'opinion académique a été présentée afin d'équilibrer la discussion et de démontrer la pertinence continue des thèmes choisis. Alors qu'il est certain que Clausewitz a contribué à des idées profondément importantes, il y a aussi de nombreux oublis par rapport aux opérations contemporaines. Notre approche globale, par exemple, est largement hors du champ d'application de son travail, pour des raisons évidentes (il n'y a rien sur la guerre navale/aérienne/spatiale/cyber ou sur la puissance d'information). On peut donc comprendre que la critique d'*On War* est plus sur la guerre que la stratégie et se focalise au niveau opérationnel. Tandis qu'il y a une certaine vérité derrière cela, il y a également de nombreuses idées au niveau stratégique aussi bien que des perspicacités profondes dans la nature de la guerre et de la société ; ce sont ces derniers qui continuent à résonner chez le lecteur contemporain.

Ce travail a également montré que les trois thèmes principaux sont assez bien représentés et inclus dans la doctrine britannique contre-insurrectionnelle et ce, en général, depuis un certain temps. Il est donc difficile d'accepter la critique, dans les récents rapports du gouvernement sur l'Irak et la Libye, quant aux échecs de la stratégie/politique, en particulier en ce qui concerne la planification de la paix. Si une partie de cette doctrine était mise à jour et réécrite pendant la campagne irakienne, elle était en grande partie en place lorsque la stratégie pour la Libye a été mise en œuvre. Les échecs semblent avoir été principalement au niveau stratégique, y compris à l'interface politico-militaire. Cela suggère un manque de compréhension et/ou d'assimilation de notre propre doctrine, tant par les conseillers militaires que par les ministres qui font la politique. Un domaine de travail intéressant serait d'étudier ce phénomène afin d'identifier les raisons sous-jacentes et l'étendue du problème.

Résumé des implications

Les principales implications de chacun des thèmes ont été consolidées ci-dessous comme un résumé :

- Une « grand strategy » est nécessaire avec comme objectif d'apporter des changements significatifs à la disposition des affaires mondiales. Cela est utile pour situer correctement l'instrument militaire et le coordonner avec les autres leviers du pouvoir. Les stratégies de campagne doivent être constamment et minutieusement révisées pour que les fins, les moyens et les manières restent cohérents. Cela considère la stratégie comme un processus plutôt qu'un état final et exige un certain apprentissage, y compris une formation potentielle pour les hommes politiques, et une adaptation constante pour développer les moyens et les manières nécessaires pour atteindre les fins de la politique souhaitée.
- Afin d'élaborer des politiques et des stratégies, il faut des conseils militaires honnêtes ; Il existe déjà un programme en place pour permettre le « responsible challenge ». Les hommes politiques et les officiers supérieurs sont responsables de la création de l'environnement pour ce type de dialogue. L'utilisation d'acteurs externes devrait être encouragée afin de réduire l'excès d'optimisme et de fournir une expertise culturelle/historique.
- Les stratégies de lutte contre les insurrections continueront d'exiger un mélange d'effets opérationnels, y compris des opérations d'influence sur les populations, ainsi que des frappes chirurgicales contre des leaders clés pour les isoler de la population. L'accent général sera mis sur la population (l'isolement des insurgés) plutôt que de chercher des victoires militaires décisives sur l'ennemi. Alors que l'objectif principal de l'armée restera la capacité de lutter, les opérations de COIN mettront davantage l'accent sur les effets non-létaux, l'influence et la compréhension.
- Avant que les États ne deviennent des espaces de non-droit propices aux insurrections, il faudra encadrer, former et accompagner les États faibles (renforcement des capacités) afin de raffermir leurs structures et de

rééquilibrer leur Trinité interne. Nous devons pouvoir identifier ces opportunités et agir de manière décisive.

- L'interconnectivité et la complexité des opérations futures nécessiteront une phase de compréhension complète avant de s'engager dans une action militaire. Les hommes politiques doivent admettre les limites de l'instrument militaire ; La probabilité concernant la capacité de la guerre à atteindre son but est de 50 :50.
- Toutes les stratégies doivent être challengées avec une « red team » afin de prévoir les conséquences potentielles de l'action militaire. Nous devons développer suffisamment de créativité dans ce processus pour identifier les « black swans » qui se cachent dans les domaines de l'incertitude et de la non-linéarité.
- Le manque d'expérience militaire dans la société chez nos hommes politiques doit être pris en considération afin de stabiliser la Trinité. Les options comprennent plus d'écoles militaires, une forme de service national et des programmes de formation spécifiques pour les décideurs clés à travers le gouvernement.
- L'éducation des officiers doit être protégée afin que nos chefs comprennent notre doctrine et puissent l'appliquer avec créativité et pragmatisme. Cette éducation devrait être large et profonde, de l'histoire à la psychologie, et devrait s'étendre à d'autres décideurs dans l'approche globale.
- La formation militaire devrait examiner la façon de créer la résilience et l'adaptabilité. Les programmes d'entraînement/formation pourraient comprendre des situations de mise en échec et des expérimentations avec des structures de commandement (flat), une prise de décision décentralisée et des moyens efficaces de partage de l'information (technologique et culturel).
- Les normes juridiques et sociétales de l'Occident, exercées par les aspects de la passion et de la raison de la Trinité, continueront de contraindre les opérations militaires au niveau tactique et stratégique. Alors que nous entrons dans une période caractérisée par un continuum d'action étatique sous le seuil (la zone grise entre la paix et la guerre), nous devons peut-être nous adapter à un état de réponse permanent. Cela pourrait nécessiter un

changement dans la façon de gouverner et la perception du conflit par la population.

Il est très difficile de prédire les conflits futurs, en particulier compte tenu de la discussion précédente sur la tendance croissante de l'interconnectivité et de la complexité. Ces trois thèmes clausewitziens continuent de nous aider à comprendre la nature de la guerre et à situer l'instrument militaire au sein d'une politique qui a une vision à long terme et qui est correctement dotée de ressources. Il est probable que ces trois concepts généraux perdurent à l'avenir comme caractéristiques de la guerre, bien que l'innovation technologique puisse jouer un rôle dans la réduction des frictions à travers de grandes données d'analyse et le « machine learning ». Le sujet qui fâche et qui pourrait provoquer une rupture majeure dans la Trinité est l'intelligence artificielle. La perspective d'une « singularité » dans un proche avenir, liée au matériel militaire, pourrait changer la **nature** même de la guerre.

Hoffman¹³² a suggéré que, pour la première fois, cela pourrait changer la configuration de la guerre (une dialectique des volontés) en quelque chose de complètement différent. La question clé est de savoir comment l'élément de la « raison » de la Trinité perdurera ; c'est cette partie de la Trinité clausewitzienne qui doit être considérée par les décideurs juridiques, les stratèges militaires et le secteur de la technologie civile. La raison peut être exercée par des traités internationaux juridiquement contraignants qui interdisent certains types d'armes autonomes ou par des mécanismes qui garantissent que l'homme reste dans la boucle décisionnelle. Si nous voulons éviter un changement dans la nature de la guerre, nous devons réfléchir à une application militaire de l'intelligence artificielle.

¹³² HOFFMAN Frank, comment in *The Economist – Special Report The Future of War*, 2 Feb 2018, p. 14.

BIBLIOGRAPHY

Référence bibliographique

BASSFORD C, *Clausewitz in English. The Reception of Clausewitz in Britain and America 1815-1945*, New York, Oxford University Press, 1994.

BRANDS Hal, *What Good is Grand Strategy*, Cornell University Press, 2014.

CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993.

CREVELD Van, *The Transformation of War*, New York, Free Press, 1991.

ECHEVARRIA Antulio, *Clausewitz and Contemporary War*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

FLEMING Colin, *Clausewitz's Timeless Trinity*, Farnham, Ashgate Publishing Limited, 2013.

French Government, *Strategic Review of Defence and National Security, Key Points*, Paris, 2017.

GRINT Keith, *Wicked Problems and Clumsy Solutions: The Role of Leadership*, The British Association of Medical Managers, 2008.

HANDEL Michael, *Masters of Classical Strategic Thought*, London, Frank Cass, 1996.

KAGAN Robert, *The Return of History and the End of Dreams*, London, Atlantic Books, 2009.

KEEGAN John, *A History of Warfare*, London, Hutchinson, 1993.

Land Warfare Development Group, *Army Field Manual Countering Insurgency Volume 1 Part 10*, London, Ministry of Defence, 2010.

McCHRYSTAL Stanley, COLLINS Tantum, SILVERMAN David, FUSSEL Chris, *Team of Teams: New Rules of Engagement for a Complex World*. New York, Penguin, 2015.

Ministry of Defence, *Organising Defence's Contribution to National Strategy*, London, Ministry of Defence, 2012.

Ministry of Defence, *Joint Doctrine Publication 3-40 Security and Stabilisation: The Military Contribution*, London, Ministry of Defence, 2009.

SMITH Rupert, *The Utility of Force*, London, Penguin Books, 2006.

STRACHAN Hew, *Clausewitz's On War: A Biography*, New York, Atlantic Monthly Press, 2007.

TALIB Nassim, *The Black Swan: The Impact of the Highly Improbable*, New York, Random House, 2007.

The Development Concepts and Doctrine Centre (DCDC), *The Future Character of Conflict (FCOC)*, London, Ministry of Defence, 2010.

The Development Concepts and Doctrine Centre (DCDC), *Global Strategic Trends – Out to 2045, 5th Ed.* London, Ministry of Defence, 2014.

The Development Concepts and Doctrine Centre (DCDC), *Joint Concept Note 2/12 Future Land Operating Concept*, London, Ministry of Defence, 2012.

The Royal College of Defence Studies(RCDS), *Getting Strategy Right (Enough)*, London, Ministry of Defence, 2017.

UK Cabinet Office, *The Report of the Iraq Inquiry: Executive Summary*, London, HMSO, 2016.

Chapitres d'un ouvrage collectif

BRODIE Bernard, « The Continuing Relevance of On War », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 50–65.

BULLOCH Gavin, « The Development of Doctrine for Countering Insurgency », in Land Warfare Development Group, *Army Field Manual Countering Insurgency Volume 1 Part 10*, London, Ministry of Defence, 2010, CS1-1-CS1-4.

CLAUSEWITZ Carl, « 1827 Note by the Author on His Plans for Revising On War », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 77-78.

CLAUSEWITZ Carl, « 1830 Note by the Author on His Plans for Revising On War », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 79-80.

ECHEVARRIA Antulio, « Strategic Thought: The Relevance of Clausewitz », in *The Ashgate Research Companion to Modern Warfare*, Farnham, Ashgate Publishing Limited (ed. George Kassimeris and John Buckley), 2010, p. 17–29.

HOLSTI Kalevi, « The Coming Chaos? Armed Conflict in the Worlds Periphery », in *International Order and the Future of World Politics*, Cambridge University Press (ed. T.V. Paul and John A Hall), 1999.

HOWARD, « Essay: The Influence of Causewitz », London, Everyman, 1993, p. in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p. 29-49.

PARET Peter, « Essay: The Genesis of On War », in CLAUSEWITZ Carl, *On War*, London, Everyman, 1993, p.3-28.

WILLIAMSON Murrey and GRIMSLEY Mark, « Introduction: On Strategy », in *The Making of Strategy: Rulers, States and War*, Cambridge University Press (eds. Williamson Murrey, Macgregor Knox and Alvin Bernstein), 1994.

Articles Scientifiques

BEYERCHEN Alan, « Clausewitz, Nonlinearity, and the Unpredictability of War », *International Security* 17, no. 3 (1992): 59–90.

GARTZKE Eric, « The Myth of Cyberwar: Bringing War in Cyberspace Back down to Earth », *International Security*, Vol. 38, No 2, 2013, p. 41-73.

LORENZ Edward, « Deterministic Nonperiodic Flow », *AMSJ*, 1963, 20, p. 130-141.

LOCK Ray, UTTLEY Matt, LYALL Paul, « Honing Defence's Intellectual Edge », *RUSI*, vol. 156, no. 2, 2011, p. 6-12.

LUTTWAK Edward, « Toward Post-Heroic Warfare », *Foreign Affairs*, 74, no. 3, 1995, p. 109.

POINCARÉ Henri, « Chance », *The Monist* 22, no. 1, 1912, p. 31–52.

STRACHAN Hew, « Strategy as a Balancing Act The UK's Dilemma », *Royal United Services Institute* 153, no. 3, 2008, p. 6–10.

SARKEES Meredith, « The Correlates of War Data on War: An Update to 1997 », *Conflict Management and Peace Science*, 18, no. 1, 2000, p. 123–44.

STONE John, « Clausewitz's Trinity and Contemporary Conflict », *Civil Wars* 9, no. 3, 2007 p. 282–96.

Articles de presse contemporaine des faits équilibrés

HOFFMAN Frank, comment in *The Economist – Special Report The Future of War*, 2 Feb 2018, p. 14.

Congrès

House of Commons Foreign Affairs Committee (Third Report of Session; 2016-17; House of Commons), *Libya: Examination of Intervention and Collapse and the UK's Future Policy Options*. 2016.

<http://www.publications.parliament.uk/pa/cm201617/cmselect/cmfaff/119/11902.htm>.

Thèses et travaux universitaires

CLEMENTS I, *Somalia – Is Clausewitz's Remarkable Trinity Still Relevant to Modern Complex Military Operations?*, ACSC, Defence Academy of the United Kingdom, 2003.

Internet

AL-ZAWAHIRI, *Lettre traduite à al-Zarqaoui, obtenue lors d'opérations antiterroristes en Irak*. 2005.

https://www.globalsecurity.org/security/library/report/2005/zawahiri-zarqawi-letter_9jul2005.htm

BEUTEL Craig, *Disruption in the Trinity. How Socio-Political Changes Might Disrupt Our Framework for Understanding War*, The Strategy Bridge, 2017.

<http://thestategybridge.org/the-bridge/2017/10/31/disruption-in-the-trinity>

HM Government, *National Security Strategy and Strategic Defence and Security Review 2015: A Secure and Prosperous United Kingdom*, London, 2015.

https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/478933/52309_Cm_9161_NSS_SD_Review_web_only.pdf

The 2017 Edelman Trust Barometer, 2017. <https://www.edelman.com/trust2017/>

WIKIPEDIA, Mohamed Bouazizi, accessed 10 Feb 2018.

https://en.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Bouazizi